

Décembre 2022

### Points-clés / Perspectives




**Fin novembre**, l'activité est faible sur le marché des fruits et légumes parfois déséquilibré pour certains produits. Le contexte inflationniste pèse sur le commerce. **Début décembre**, le marché s'améliore légèrement grâce à une diminution des volumes notamment du fait des fortes baisses de température. Les consommateurs restent prudents sur leurs dépenses à l'approche des fêtes de fin d'année.

L'ensemble des filières fruits et légumes reste impacté par l'augmentation des coûts de production (énergie, carburant, fertilisant, main d'œuvre, emballages et transport). Ces hausses de coûts peinent à se répercuter sur les prix. Certains produits ont notamment des cours expéditions inférieurs (ou équivalents) aux campagnes précédentes comme la laitue d'hiver, la poire, la noix, la clémentine et le kiwi (à l'inverse de la carotte, la pomme, le poireau, l'endive et l'oignon).

Concernant les productions du mois de décembre **pour les légumes**, le marché de l'endive est globalement morose avec peu de demande. Le marché du poireau devient plus actif, après un mois de novembre peu dynamique, grâce notamment à la baisse des températures qui favorisent la demande mais également de par la baisse des volumes. Pour la salade, l'offre diminue progressivement en raison de la baisse des températures mais les stocks restent conséquents et la demande peu intéressée.

Concernant **les productions fruitières**, pour la pomme, l'activité commerciale est globalement morose voire lourde avec un marché essentiellement animé par les opérations en GMS permettant de maintenir une activité régulière en station. En noix, le marché est globalement peu satisfaisant impacté par une consommation absente et une concurrence de la noix américaine à un prix attractif. En clémentine, le marché se dynamise avec une demande intéressée en décembre après une période assez calme en novembre.

Concernant le commerce extérieur au mois d'octobre 2022, les importations de fruits frais ont été stables en volume par rapport à l'année dernière. Les exportations ont, quant à elles, été en hausse par rapport à 2021 mais sont toujours à un niveau inférieur à celui de la moyenne 5 ans. Les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 9 % vs 2021), croissance notamment portée par les importations de tomates en provenance du Maroc. Les exportations de légumes frais ont été en net recul (- 20 % vs 2021) en lien avec une offre nationale faible.

<p><b>ENDIVE</b></p>  <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 23 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p><b>Fin novembre</b>, le marché est calme et équilibré mais la demande réservée. Les engagements permettent d'écouler facilement le volume disponible. Les producteurs ont réduit la production cette année pour éviter d'inonder le marché.</p> <p><b>Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)</b>, le marché évolue peu. Le commerce est calme en début de semaine puis s'anime à l'approche du weekend. Au moins 30 % des grandes surfaces font des promotions sur le sachet d'un kilo. Les arrachages reprennent en milieu de semaine après l'arrêt des précipitations et avancent bien. En Bretagne, les disponibilités sont en baisse. Les cours sont stables.</p> <p><b>En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)</b>, le marché devient peu dynamique et plus tendu en fin de semaine. Les cours se tassent mais restent supérieurs aux campagnes précédentes.</p> <p><b>En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)</b>, le marché devient plus compliqué avec peu de demande.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>POIREAU</b></p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 17 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin novembre</b>, le marché est peu animé avec des sorties timides. La concurrence belge est présente et la consommation sans engouement. Les transactions vers les grossistes sont faibles, alors que, vers les centrales d'achats, elles sont plus régulières et appuyées par des mises en avant. Face à cela, l'offre reste conséquente. Une nouvelle baisse des cours est donc nécessaire pour fluidifier les échanges.</p> <p><b>Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)</b>, le commerce reste peu dynamique. Les apports sont en légère baisse pour ne pas alourdir le marché pénalisé par la faible demande. Les cours continuent de diminuer.</p> <p><b>En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)</b>, les températures en chute favorisent la demande qui reste modérée mais régulière. Les échanges s'accroissent en fin de semaine sur des tarifs en hausse. Une avance sur le planning commercial se confirme ce qui réjouit la filière amont.</p> <p><b>En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)</b>, la demande reste plus intéressée et l'offre diminue. Quelques difficultés d'arrachage sont recensées dans certains secteurs puis en début de semaine le retour de températures plus douces permet de reprendre progressivement les arrachages pour certains bassins, alors que pour d'autres la neige et le gel l'empêche toujours. Les cours s'orientent à la hausse.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>SALADE</b></p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : - 11 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin novembre</b>, le marché de la salade est particulièrement lent voire à l'arrêt. La consommation absente, peu favorisée par la fin de mois et les prix parfois dissuasifs au détail, peut expliquer ce manque de dynamisme. À l'exportation, le commerce est irrégulier. Les ventes progressent à destination du nord de l'Europe, alors que vers la Suisse le marché est très concurrencé par les salades italiennes sur des bases de prix assez agressives. Les cours se réajustent donc légèrement à la baisse.</p> <p><b>Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)</b>, le marché reste déséquilibré avec des difficultés d'écoulement dues à une production bien présente et à un manque de consommation. Les engagements vers la GMS génèrent la majorité des ventes mais cela reste insuffisant pour assainir le marché. Les prix au stade production sont parfois inférieurs aux coûts de production. Dans ce contexte, si les coûts de fonctionnement à chaque stade n'avaient pas aussi fortement augmenté en raison de la crise énergétique, les cours auraient dû se rapprocher du seuil prix anormalement bas.</p> <p><b>En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)</b>, à la production, la baisse des températures et le temps maussade commencent à freiner les coupes chez certains producteurs. Les rendements sont en chute mais les stocks restent conséquents. Le commerce est assez hétérogène en fonction des opérateurs. Les cours expéditions augmentent légèrement à l'approche du weekend, grâce notamment à des ventes en progression, mais restent peu satisfaisants.</p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

**En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)**, l'activité commerciale peine à se dynamiser sur le marché français, tandis que les ventes à l'exportation s'écoulent mieux. Malgré des rendements plus faibles, offre et demande sont équilibrés. Les cours semblent se stabiliser

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## POMME



Prix : →

Référence 5 ans\* : + 11 %

Volume : →

**Fin novembre**, l'ambiance commerciale est morose. Le manque de consommation freine les réapprovisionnements en GMS avec quelques fermetures de lignes limitant la diversité variétale. À l'export, la demande est davantage orientée sur les variétés club (Juliet et Pink). La Granny bénéficie d'un écoulement régulier à destination du maritime. Pour les autres variétés, les transactions sont très modérées. La qualité hétérogène en Golden et Gala ne permet pas de satisfaire la demande et très peu de départs se font pour éviter les litiges.

**Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)**, l'activité commerciale reste lourde. Les sorties sont lentes et certaines commandes peuvent être annulées au dernier moment. Le contexte économique, l'inflation, la baisse du pouvoir d'achat semblent perturber les transactions. Les petits calibres sont privilégiés pour leur attractivité en termes de prix. Les opérateurs expriment toujours une grande inquiétude face à l'augmentation des frais de fonctionnement et du coût de l'énergie.

**En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)**, le marché évolue peu. À l'approche des fêtes de fin d'année, les transactions ralentissent face à l'intérêt croissant des consommateurs pour les fruits exotiques et les agrumes. Les ouvertures de chambres sous atmosphère contrôlée se font rares. Le marché est essentiellement animé par les opérations en GMS ce qui permet de maintenir une activité régulière en station. Les sorties sont plus faciles en variétés rouges et en particulier en gros calibres. Les prix sont globalement maintenus.

**En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)**, le marché évolue peu en restant atone, à l'exception du marché des variétés club.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## NOIX



Prix : →

Référence 5 ans\* : - 11 %

Volume : →

**Fin novembre**, le marché de la noix est atone. Quelques opérations de promotions en GMS font tirer les prix vers le bas. Les ventes sont très faibles sur le marché français comme à l'export. La consommation est absente. Face à la concurrence étrangère (arrivée de la noix californienne) et avec le temps perdu lié à la météo trop clémente, certains opérateurs tentent d'écouler des stocks assez importants.

**Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)**, le marché reste très peu actif avec des ventes décevantes. Les opérateurs sont inquiets. Certains essaient de baisser les prix pour écouler les stocks ; d'autres attendent des opérations de mise en avant, avant les fêtes de fin d'année. Les prix restent tout de même assez stables puisqu'il y a très peu de discussions commerciales pour contribuer à une baisse plus importante.

**En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)**, le marché semble s'améliorer légèrement avec le rafraîchissement des températures et à l'approche des fêtes de fin d'année. Malgré cela, les volumes importants, du fait de la bonne récolte de cette année, s'écoulent toujours difficilement et les ventes n'atteignent pas le niveau habituel. Le marché reste calme à l'export également. Les prix sont globalement stables.

**En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)**, les opérateurs restent inquiets, car les sorties restent très insatisfaisantes. Les propositions de promotions ne trouvent pas preneur. L'effet fête de fin d'année ne se fait pas encore ressentir.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## CLEMENTINE CORSE



Prix : →

Référence 5 ans\* : + 2 %

Volume : ↗

**Fin novembre**, la pluie ralentit le ramassage ce qui favorise le déstockage malgré une demande atone. Quelques bateaux sont retardés par cette météo défavorable ce qui freine l'entrée de la marchandise sur le continent. Les promotions en GMS dynamisent les ventes. Vers les grossistes, le marché est saturé par une offre importante en petits calibres. Les clémentines de qualité évolutive vont vers l'industrie pour des confitures et des sirops. Les cours sont en légère baisse.

**Début décembre, en semaine 48 (du 28/11 au 02/12)**, le marché reste très calme en dehors des opérations commerciales en GMS. Vers les grossistes, la demande est faible et le marché est très concurrencé par l'offre d'agrumes importés. Les petits calibres, majoritaires, sont plus difficiles à écouler. Certains opérateurs font le choix de ne plus commander de marchandise dès le début de semaine afin de déstocker et de tendre vers un assainissement du marché. L'activité s'accélère en fin de semaine en prévision des nouvelles mises en avant commerciales prévues pour la semaine suivante.

**En semaine 49 (du 05/11 au 09/12)**, le commerce se dynamise. Les prix semblent avoir trouvé un équilibre. Les volumes sont en augmentation, avec de meilleures conditions pour la récolte. Il reste encore un tiers de la production dans les champs selon les estimations. Le rafraîchissement des températures permet une amélioration de la qualité du produit.

**En semaine 50 (du 12/12 au 16/12)**, le marché reste dynamique avec une clémentine recherchée. L'offre est présente. Dans certains cas, la présence d'une qualité hétérogène (fruits soufflés, affaissement cellulaire, tâches) entraîne quelques soucis de commercialisation en augmentant le travail et les écarts de tri en stations. Les précipitations, qui en Corse gênent la récolte, pourraient impacter l'offre des jours à venir.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1